

DES JACOBINS. fol. 306 v°

I

Seignor, moult me merveil que cist siecles devient
Et de ceste merveille trop souvent me souvient,
Si qu'en moi merveillant a force me convient
4 Fere un dit merveilleux qui de merveille vient.

II

Orgueil et Couvoitise, Avarisce et Envie
Ont bien leur enviaus seur cels qui sont en vie¹ ;
Bien voient envieux que lor est la renvie², fol. 307 r°
8 Car Charité s'en va et Larguesce devie.

III

Humilitez n'est més en cest siecle terrestre³
Puis qu'ele n'est en cels ou ele deüst estre ;
Cil qui onques n'amerent son estat ne son estre
12 Bien sai que de legier la metront a senestre.

IV

Se cil amaissent pais, pacience et acorde⁴
Qui font semblant d'amer foi et misericorde,
Je ne recordaïsse hui ne descort ne descorde ;
16 Més je vueil recorder ce que chascuns recorde.

V

Quant Frere Jacobin vindrent premier el monde⁵,
S'estoient par semblant et pur et net et monde ;
Grant piece ont or esté si com l'eve parfonde⁶
20 Qui sanz corre tornoie entor a la roonde.

VI

Premier⁷ ne demanderent c'un poi de repostaille⁸
Atout un pou d'estrain ou de chaume ou de paille ;
Le non Dieu sermonoient a la povre pietaille,
24 Més or n'ont més que fere d'omme qui a pié aille.

VII

Tant ont eü deniers et de clers et de lais⁹

¹ Selon B, « ont fait leur volonté contre ceux de ce monde » ; selon A C, « ont gagné l'enjeu... » (cf. AG 43 et note).

² « les envieux voient bien que l'enchère (mise par l'adversaire) est leur (= qu'ils l'ont gagnée) ».

³ 9-12. Contre les Jacobins.

⁴ 13-14. Cf. B 3-8.

⁵ 17-18. Cf. B 17 et 19.

⁶ 19-20. Cf. G 85 et note.

⁷ *premier*, adverbe.

⁸ 21-24. Cf. G 115-118, et J 57-69.

Et d'execucions, d'aumosnes et de lais,
 Que des basses mesons ont fet si granz palais¹⁰
 28 C'uns hom, lance sor fautre, i feroit un eslais.
 VIII
 Ne vont pas après Dieu tel gent le droit sentier :
 Ainz Diex ne vout avoir tonel sor son chantier
 Ne denier l'un sor l'autre ne blé ne pain entier ;
 32 Et cil sont changeor qui vindrent avant ier¹¹.
 IX
 Je ne di pas ce soient li Frere Prescheor,
 Ainçois sont une gent qui sont bon pescheor,
 Qui prenent tel poisson dont il sont mengeor ;
 36 L'en dit : « lechierres leche », més il sont mordeor¹².
 X
 Por l'amor Jhesucrist lessierent la chemise¹³
 Et pristrent povreté qu'a l'Ordre estoit promise¹⁴ ;
 Més il ont povreté glosee en autre guise :
 40 Humilité sermonent, qu'il ont en terre mise.
 XI
 Je croi bien des preudommes i¹⁵ ait a grant plenté ;
 Més cil ne sont oï fors tant qu'il ont chanté¹⁶,
 Car tant i a Orgueil des orgueilleus enté
 44 Que li preudomme en sont surpris et enchanté.
 XII
 Honiz soit qui croira ja més por nule chose
 Que desouz simple abit n'ait mauvestié enclose !
 Quar tel vest rude robe ou felons cuers repose :
 48 Li rosiers est poingnanz, et s'est souef la rose¹⁷.
 XIII
 Il n'a en tout cest mont ne bougre ne herite
 Ne fort popelican, vaudois ne sodomite,
 Se il vestoit l'abit ou papelars¹⁸ abite^{19 20},

⁹ 25-26. Même reproche en de très nombreux textes. Pour Rutebeuf, cf. *F*, notes aux vers 19-64 et 115-119 ; *L* 49-55 ; *U* 109-117.

¹⁰ 27-28. Cf. *J* 79-134 et note. Jean DE MEUNG, *Rose*, v. 11707-08, fait dire de même à Faux-Semblant, symbole de l'hypocrisie jacobine : « mes sales et mes palais, ou l'en peut courre a plein alais ».

¹¹ « devenus riches comme des banquiers ».

¹² Nous ne connaissons pas ce proverbe. Jeu de mots sur *leche* (« fait la débauche » et « lèche », ce dernier sens amenant *mordeor*).

¹³ *chemise*, cf. *D* 89 et note.

¹⁴ *promise*, « assignée ».

¹⁵ *i* (comme au vers 43) « parmi les Jacobins ». Cf. *B* 57-60.

¹⁶ « On ne les entend qu'autant qu'ils ont parlé », c'est-à-dire : « on ne peut en juger qu'autant qu'ils se manifestent (sous-entendu : et ce n'est guère) ».

¹⁷ Cf. *B* 56 et note.

¹⁸ *papelart*, pris ici en un sens favorable, l'hypocrisie étant celle du pécheur se donnant l'air d'un papelard. Cf. *M*, et note.

- 52 C'on ne le tenist ja a saint ou a hermite.
 XIV
 Hé ! Diex, com vendront or tart a la repentance
 S'entre cuer et habit a point²¹ de dessevrance !
 Fere leur convendra trop dure penitance :
- 56 Trop par aime le siecle qui par ce s'i avance.
 XV
 Divinité²², qui est science esperitable, *fol. 307 v°*
 Ont il torné le dos, et s'en font²³ connestable.
 Chascuns cuide entre apostre quant il sont²⁴ a la table,
- 60 Més Diex pot²⁵ ses apostres de vie plus metable.
 XVI
 Cil Diex qui par sa mort volt la mort d'enfer mordre
 Me vueille, s'il li plest, a son amors²⁶ amordre ;
 Bien sai qu'est grant corone²⁷, més je ne sai qu'est ordre,
- 64 Quar il font trop de choses qui moult font a remordre.

Explicit des Jacobins.

Manuscrits : A, fol. 306 v° ; B, fol. 65 r° ; C, fol. 3 v°.

Texte et graphie de A.

Titre : B Le dist des Jacopins, C Li dis des Jacobins — 1 B *cilz* — 3 C que en mervillant — 4 C merveilles — 5 C Orgueulz — 6 B bien fet lor aviaus sor ; C qu'or sont — 8 BC charitez — 12 C meront — 16 B chacun — 17 BC premiers — 19 B si... parfonde *mq.* — 21 BC Premiers — 24 A a pui a. — 25 C eüz — 26 B et d'amone — 27 B Que ces b. — 28 B C' *mq.* — 29 C genz — 30 B

¹⁹ *sabite* (= « s'habite ») du ms. A, seul exemple connu d'*abiter* pronominal.

²⁰ 51-52. Cf. B 41-48.

²¹ *point*, positif : « s'il y a quelque désaccord ».

²² La correction *Divinité* (« à la théologie ») s'impose malgré l'accord des mss.

²³ *s'en font connestable*. La leçon *sont* (mss. A, C) serait contre l'idée de l'auteur (qui veut marquer la prétention des Frères, non leur autorité réelle) et contre la forme ordinaire de l'expression. Depuis 1218, la charge de connétable était devenue la première du royaume. De là des emplois figurés (aux exemples relevés dans le T.-L. ajouter *Roman de la Rose*, v. 19507, où Nature est dite « vicairie et conestable » de Dieu). — Spécialement, *se faire connestable* d'une chose, c'est couvrir une affirmation de son autorité (peut-être parce que le connétable avait qualité pour souscrire les chartes et diplômes royaux) ; cf. *Droiz au clerc de Vaudoi* (JUBINAL, *Nouveau Recueil*, II, 136) : « Droiz dit c'on doit trois foiz penser la chose c'on veut recorder ainz c'on s'en face connestable. » Expression passée de là dans *Li vers de droit* de Baudouin DE CONDÉ, v. 505 et 513-516. Dans notre passage, le sens est : « ils prétendent décider souverainement (en matière de théologie) ».

²⁴ *sont*. La leçon *siet* de C doit être la meilleure : cf. P 47 (*seoir a la table*). Le vers semble correspondre à la parole « Amant primos recubitus in coenis » (Matthieu, XXIII, 6), dans un passage concernant les Pharisiens et souvent appliqué aux Frères par leurs adversaires.

²⁵ *pot*, ind. parf. 3 de *paistre*, « nourrir ».

²⁶ *amors*. Passage cité dans le T.-L. (I, 370, 24) en un article spécial, sans traduction, mais supposant qu'*amors* (substantif verbal de *amordre*) est un régime intérieur. La leçon *amour* de C est sans doute à écarter, puisqu'elle ferait de ce mot un masculin, ce qui est rare.

²⁷ *granx corone*, formée par les cheveux autour de la large tonsure des Jacobins. — *Ordre*, au double sens : « ordre religieux » et « bon ordre des choses ».

Ainc ; t. en son — 32 *B* v. devant hier — 34 *B* peescheor — 38 *AB* po. car l'o. — 43 *C* antei —
45 *B* que ; *BC* jamais croira — 46 *C* d. povre a. — 47 *B* tiex, *C* teiz ; *B* riche r. ; *B* mauvés c. — 48
C soeiz — 51 *A* sabite ; *C* papelart habitent — 53 à 56 *B* *mq.* — 53 *C* Ha las — 54 *C* differance
— 57 *A* Divinitez, *C* Diviniteiz, *B* Humilitez — 58 *AC* s'en sont — 59 *B* *C* apostres ; *C* il siet a
— 60 *C* pout — 61 *B* vost, *C* le m. — 62 *C* amour — 63 *B* grans, *C* granz — *C* Explicit.